



Ce n'est pas un simple musée qui s'ouvre à Paris, mais le lieu de tous les superlatifs de la création contemporaine. Découverte en avant-première de la Fondation Louis Vuitton et de son architecture digne d'une œuvre d'art.

PAR PATRICK CABASSET

NUAGE CONTEMPORAIN

É vénement de portée internationale, la création de la Fondation Louis Vuitton bouscule le monde de l'art. Avant même son ouverture au public, le 27 octobre, ce nouveau musée accumulait déjà un nombre impressionnant de grandes premières : esthétiques, architecturales et éco-responsables. Lien ultime entre l'art et la mode, poétique et ludique à la fois, il promet, grâce à une estimation de 700 000 visiteurs par an, d'être le prochain rendez-vous phare de la capitale. L'impression d'être un peu saoul domine la première visite. Les murs oscillent, le verre invite une lumière vaporeuse, les poutres s'enchevêtrent, additionnant plus de métal que la tour Eiffel. À partir d'une esquisse aussi faussement brouillonne que réellement visionnaire de l'architecte californien Frank Gehry, ce vaisseau surréaliste de 8 637 m² est sorti de terre au cœur du bois de Boulogne. Surmonté de douze voiles de verre géantes supportées par des structures de métal et de bois, "l'Iceberg" est une addition de volumes hétérogènes recouvert de 19 000 plaques blanches de béton fibré. Le tout est posé sur un miroir d'eau, devant une cascade en céramique noire. "À l'image du monde qui change en permanence, nous voulions concevoir un bâtiment qui évolue en

fonction de l'heure et de la lumière", indique Frank Gehry. Un défi qui permet à ce passeur entre art et architecture d'offrir à ce musée le destin d'un symbole du XXI^e siècle. Et aussi "d'amener l'art à l'extérieur, tout en l'intégrant au bâtiment", affirmait-il à Hans-Ulrich Obrist dans le dernier *Officiel Art*. Dès sa conception, la construction a profité des technologies 3D de l'aéronautique adaptées à l'architecture. Issu d'une démarche environnementale exemplaire, le chantier lui-même a engendré l'élaboration de nouveaux processus dédiés aux bâtiments culturels. Pas moins de trente brevets inédits ont permis sa réalisation. Écologique, même son fonctionnement promet de préserver les ressources naturelles : les eaux pluviales serviront à son nettoyage, à l'arrosage des plantes et à son bassin. Celles des nappes phréatiques à sa climatisation. On ne s'étonnera pas que plusieurs prix d'ingénierie aient déjà récompensé ce projet en France et aux États-Unis. Né de la volonté d'un collectionneur obstiné, Bernard Arnault, conseillé par Jean-Paul Claverie et animé par la directrice artistique Suzanne Pagé, la Fondation Louis Vuitton est un acte philanthropique sur le domaine public municipal : celui de l'ex-Bowling de Paris. L'art contemporain y est présent sous toutes ses formes, à travers les collections permanentes, mais aussi des expositions

temporaires et des commandes artistiques de la Fondation. En plus de ses onze galeries, le lieu offre un auditorium modulable de trois-cent-cinquante places habillé de Corian. Le pianiste Lang Lang y donnait un premier concert lors de l'inauguration le 20 octobre. Les allergiques à l'art contemporain – il y en a – peuvent même s'échapper sur les terrasses cachées sous les voiles de verre, afin de découvrir des points de vue époustoufflants sur Paris et le Bois alentour. Dans le hall d'entrée, une librairie et un restaurant de soixante couverts complètent ce dispositif. Dirigé par le chef Jean-Louis Nomicos (des Tablettes), ce dernier s'apprête à devenir *the place to be*. Ses menus créatifs promettant d'être coordonnés aux expositions... Et Frank Gehry de conclure, avec sagesse : "Nous vivons actuellement un retour à l'austérité en tant que valeur, en dépit de la perte d'âme que cela provoque. J'y vois un geste quasi-suicidaire pour une société. Mais je suis assez âgé pour avoir déjà surmonté cela !" Inutile de préciser qu'ici, l'austérité n'est pas au rendez-vous...

Fondation Louis Vuitton, 8, av. du Mahatma-Gandhi, Bois de Boulogne, Paris 16^e. Entrée 14 €, navettes gratuites à partir de la place de l'Étoile, www.fondationlouisvuitton.fr. À voir également l'exposition "Frank Gehry" au Centre Pompidou, à Paris, jusqu'au 26 janvier, www.centrepompidou.fr.





LA FAÇADE EST DE
LA FONDATION.
PAGE DE GAUCHE,
CROQUIS
PRÉLIMINAIRE
DU PROJET DE LA
FONDATION LOUIS
VUITTON SIGNÉ
PAR FRANK GEHRY,
AVRIL 2006.